

Mouthy

MAGAZINE DE LA COMMUNE DE MOUTHE

NUMÉRO SPÉCIAL 1992 - 2022

J.O. D'ALBERTVILLE 1992 30 ANS!



Commune de Mouthe

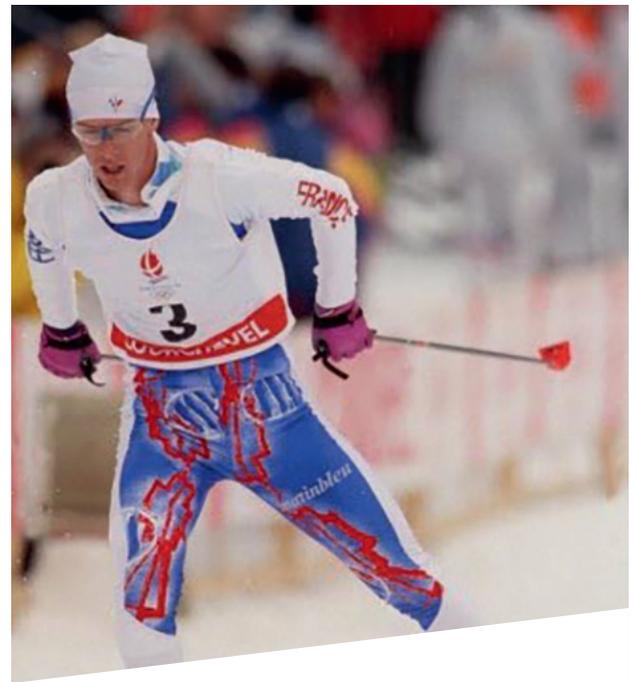
3 Grande rue - 25240 Mouthe

Tél: 03 81 69 27 45 (accueil, urbanisme, cimetière, location salle, état-civil, élections, facturation de l'eau aux administrés)

Tél: 03 81 69 53 51 (comptabilité, travaux et affaires communales)
commune@mouthe.fr | www.mouthe.fr

 Commune de Mouthe - Officiel |  @MairieDeMouthe
 commune_de_Mouthe_Officiel_





Le mot DU MAIRE

Remerciements

Les Jeux olympiques de 1992 sont encore gravés dans la mémoire de tous les Meuthiards. Ils ont vécu, nombreux, la victoire de Fabrice Guy en combiné nordique à Courchevel où ils s'étaient déplacés en voiture et en car. Mouthe était presque endormi au moment de l'épreuve car tous ceux qui en avaient la possibilité étaient devant leur poste de télévision, des magasins avaient leurs portes closes, la mairie était fermée au public...

C'est donc un jour dont chacun se souvient. Merci aux parents de Fabrice et à son fils, à Philippe Vuez, à Sébastien Lacroix et Caroline Colombo d'avoir dans ce numéro spécial du Mouthy rappelé cet événement qui, il y a trente ans, a aussi contribué à la renommée nationale du village.

Après Fabrice Guy, nous souhaitons tous à Caroline Colombo de nous faire vivre demain le même événement.

Daniel PERRIN

Sommaire

J.O. D'ALBERTVILLE : 30 ANS

Il y a 30 ans, Fabrice Guy gagnait la médaille olympique de combiné nordique	P. 3
La magie des J.O.	P. 4
Souvenir du fan club de la guêpe	P. 5
Athlète de père en fils	P. 6
Le sport, une affaire de famille	P. 7
Quelques mots de Caroline Colombo et Sébastien Lacroix	P. 8

QU'EST CE QUE LE COMBINÉ NORDIQUE ?

Le combiné nordique est un sport qui combine deux disciplines du ski nordique : le saut à ski et le ski de fond. Créé en Norvège à la fin du XIX^e siècle, le combiné nordique est au programme olympique depuis la première édition et figure aux championnats du monde depuis 1925.

.....
 Rédaction, chargé de réalisation
 et responsable de la publication : Stéphane DEVIGNE-LAFAYE
 Comité de rédaction : Clothilde COLOMBO,
 Auriane NICOD-LANCIN et Stéphane DEVIGNE-LAFAYE
 Intervenants : Fabrice GUY, Samuel GUY,
 Mme et M. GUY, Philippe VUEZ, Caroline COLOMBO,
 Sébastien LACROIX, Rachelle et Eric SALVI,
 Rose-May MICHEL-NOËL, Daniel PERRIN, Clothilde
 COLOMBO, Auriane NICOD-LANCIN et Stéphane DEVIGNE-LAFAYE,
 Photos : Nathalie LORIN, Philippe VUEZ, Mme et Mr GUY, Fabrice GUY,
 Samuel GUY, Sébastien LACROIX,
 Clothilde COLOMBO et Stéphane DEVIGNE-LAFAYE
 Mise en page et impression : L'IMPRIMEUR SIMON, Ormans.

www.mouthe.fr

IL Y A 30 ANS, FABRICE GUY GAGNAIT LA MÉDAILLE OLYMPIQUE DE COMBINÉ NORDIQUE

REVIVONS CETTE FOLLE JOURNÉE EN ANECDOTES ET EN PHOTOS



Une journée folle

C'était le mercredi 12 février 1992, notre Meuthiard Fabrice Guy allait nous faire vivre une journée folle.

Par cette belle journée se déroulait l'épreuve de ski de fond du combiné nordique pour les Jeux Olympiques d'Albertville. La veille, mardi 11 février, on avait pu regarder l'enfant du pays nous éblouir. Une partie du village avait fait le déplacement pour encourager notre Fafa lors de la compétition de saut. Les Meuthiards dans le stade ou devant leurs petits écrans retiennent leur souffle et poussent Fabrice sur la table du tremplin, et ça fonctionne avec une magnifique 3^e place dans l'épreuve de saut à ski! On sent que la journée du lendemain va être passionnante... On n'oublie pas la belle performance de notre Foncinier Sylvain Guillaume qui termine cette épreuve à la 13^e place.

Le plus dur restait à faire, il fallait encore parcourir 15 kilomètres en ski de fond.

Il faut se préparer, toute la nuit on ne ménage pas sa peine. Le pied dans le plâtre Éric Salvi se révèle artiste avec la conception d'une magnifique banderole où l'on peut y voir Fabrice en sauteur, en fondeur. On y trouve aussi une guêpe, mais pourquoi donc une guêpe?

14 h, heure du départ, plus un bruit dans le village.

Une bonne partie des habitants sont devant leur écran de télévision ou sur le site de l'épreuve.

On encourage, Fabrice ne nous entend pas mais peu importe. La course s'emballa, Fabrice rattrape le deuxième puis le premier, c'est lui qui mène la course. On se réjouit mais on attend, on veut la voir cette ligne d'arrivée mais elle n'arrive pas alors on attend, elle est encore loin, c'est interminable. On espère que notre Meuthiard ne va pas craquer et enfin elle arrive et c'est la délivrance. La victoire est là alors on exulte, on crie de joie, on saute, on pleure, voilà il l'a fait! Fafa est champion Olympique de l'épreuve individuelle de combiné

nordique. Cerise sur le gâteau, Sylvain parti 13^e fait une remontée extraordinaire et décroche la médaille d'argent. Deux Franc-Comtois sur le podium.

L'électricien du village, Michel Colombo, avait averti Maurice notre curé: «Si Fabrice remporte la médaille d'or, j'irai faire sonner les cloches». Chose dite chose faite, les cloches ont retenti dans tout le village. L'exaltation un peu partout, rassemblement au lieu incontournable du village: direction le bar de la Source où le champagne coule à flot, c'est la fête! Les pompiers du village aussi veulent célébrer leur champion alors ils décident de sortir les camions et faire sonner les deux tons.

Il ne nous restera plus qu'à attendre le retour de notre champion dans sa Sibérie où l'on pourra fêter sa victoire avec lui.



LA MAGIE DES J.O.

INTERVIEW DE FABRICE GUY



Fabrice, merci de nous consacrer du temps pour la réalisation de ce Mouthy Spécial.

Tout d'abord il faut rappeler que cela fait déjà 30 ans que tu nous rapportais cette magnifique médaille d'or lors des J.O. d'Albertville.

Enfant du village tu passais ton temps sur tes skis de fond alors pourquoi avoir choisi le combiné nordique ?

En fait à Mouthe il y avait un petit tremplin à la Source du Doubs et tout naturellement tous les gosses passaient dessus quand on faisait du ski alpin... Alors j'ai commencé aussi le saut très tôt à 7 ans. Le ski de fond c'était naturel chez les Guy... mais j'aimais les deux disciplines.

Porte-drapeau lors de la cérémonie d'ouverture des J.O. en 1992 un moment spécial aussi pour toi. Qu'est-ce que tu as éprouvé dans le stade ?

Être porte-drapeau c'est vraiment un moment unique dans une vie de sportif, c'est toi qui amènes la délégation française... Et surtout à Albertville, pour moi les J.O. étaient déjà réussis, d'avoir porté le drapeau.

Est-ce que 30 ans après tu te souviens de chaque instant de cette journée ?

Oui, ces deux jours sont gravés dans ma tête, depuis le réveil musculaire, l'échauffement dans le village des Praz, la préparation au tremplin avec le Doc (Eric Chouela) car j'étais blessé au genou. L'ambiance autour du tremplin, la foule, les encouragements. La nuit avant le ski de fond, j'ai refait la piste des dizaines de fois avec plein de scénarios différents... Mais toujours avec un podium. Le ski de fond, la course la plus facile de ma carrière et le doublé avec Sylvain, et après c'est l'euphorie, l'emballement... le temps ne t'appartient plus, test antidopage, interviews, remise de prix et les Meuthiards en folie.

Peux-tu nous décrire quelles sont les émotions qu'un champion tel que toi peut éprouver lorsqu'il monte sur la première marche d'un podium olympique et qu'il entend retentir la Marseillaise ?

J'ai toujours été très attaché à la Marseillaise, d'ailleurs je pleure à chaque fois que je l'entends... Mais là, l'émotion était différente, je l'attendais, je voulais qu'elle résonne avec un titre donc ça a été l'apothéose. J'étais juste bien, heureux d'être allé au bout de mes rêves avec le titre Olympique. La boucle était bouclée avec tous les entraînements, les sacrifices, c'était juste magique.

Quelques années plus tard, fin de carrière. Qu'est ce qui t'a poussé à y mettre fin ?

Il y a eu 5 années difficiles avant le changement de technique, passage en V... Il a fallu réapprendre à sauter et oublier ce titre. Je refais une médaille à Trondheim mais je voulais une médaille par équipe et c'est ce que l'on a fait à Nagano. Donc il était temps d'arrêter après les J.O. et après six championnats du monde. J'étais usé de toujours partir en compétition et 200 jours de stage par an.

En tant qu'athlète qu'est-ce qui pour toi était le plus difficile au quotidien ?

L'entraînement et les compétitions ça allait mais les voyages... bus, avions et hôtels me fatiguaient vraiment.

Tu es passé de sportif de haut niveau à entraîneur, est-ce que pour toi c'était une évidence de transmettre ton expérience et ton savoir à la nouvelle génération ?

Oui c'était une évidence de transmettre car pour moi le sport est un vecteur de transmission et d'échange, j'ai adoré. Je voulais que des jeunes puissent ressentir cette sensation de prendre le départ de grandes compétitions.

Tu as vécu la montée en puissance de Jason Lamy-Chappuis ainsi que ces victoires en tant qu'entraîneur. Est-ce aussi intense que lorsqu'on le vit soi-même ?

J'ai eu la chance de côtoyer ce grand champion Jason Lamy-Chappuis. Il m'a fait revivre des sensations incroyables chaque jour de compétition. Ça a été un immense plaisir de bosser pour lui et avec lui.

On rappelle que tu es aussi derrière le micro lors des J.O. d'hiver afin de commenter les épreuves de combiné nordique, on te sent très à l'aise dans cet exercice alors peut-on s'attendre à t'entendre lors des J.O. de 2026 en Italie ?

C'est un souhait, j'adore être dans la peau d'un commentateur car, pareil, je retrouve, je ressens les choses que j'ai vécues en tant qu'athlète, c'est différent mais avec une sensation pleine d'émotion aussi. J'espère aller en Italie car on a vécu des J.O. un peu tristes ces dernières années... Les sites choisis et surtout la Covid.

Si tu devais faire le bilan 30 ans après, quel serait-il ?

On se rend compte des années après le plaisir que l'on a donné aux gens, c'est peut-être ça les J.O.... On s'entraîne comme toutes les autres nations mais il faut être là le jour J, ça c'est le plus dur, c'est ce qui fait la magie des J.O. Fier d'avoir été suivi par un Fan Club extraordinaire... Les Meuthiards ont voyagé dans le monde entier et ça c'est chouette. Un titre c'est à vie et les gens se rappellent exactement ce qu'ils ont fait ce jour des J.O. d'Albertville, on est unis pour la vie.

Merci d'avoir répondu à nos questions.

SOUVENIRS DU FAN CLUB DE LA GUÊPE

INTERVIEW DE PHILIPPE VUEZ



Dans ce Mouthy nous avons décidé de vous parler du Fan Club de Fabrice, et qui de mieux pour en parler que le président, Philippe Vuez.

Philippe, parle-nous du moment où vous avez décidé de monter le Fan Club de Fabrice.

Nous avons décidé de créer le Fan Club en mars 1992 après la Médaille d'Or des J.O. lors de la finale de la Coupe de Monde d'Oslo où la Guêpe nous a ramené le Globe de Cristal.

Ensuite nous avons organisé une réunion à la salle des pompiers et j'ai été nommé président, Éric Salvi Trésorier et Rose May Michel Noël était notre secrétaire. On pouvait compter une centaine de membres, dont des Américains, des Suisses, des Français évidemment etc.

Que faisait le Fan Club ?

On suivait Fabrice lors de ces compétitions en organisant les déplacements, on est allé à la Rosière, à Kandersteg, Courchevel Falun etc. On a aussi tenu un stand lors de la Haute Foire à Pontarlier en septembre 1992. On avait créé des vestes, des bonnets, des pulls et avec l'argent on offrait les billets d'entrée pour les jeunes. En 1994, j'ai voulu remettre ma place de président mais on n'a trouvé personne pour reprendre le flambeau, donc on a clôturé le Fan Club. Mais avec certains irréductibles nous

avons continué nos déplacements jusqu'en 1999 lors de la dernière saison de Fabrice à Zakopane, on était là avec notre gros pot de Nutella, - oui il faut savoir que pour les athlètes il y a des contraintes alimentaires.- Le pot de Nutella c'était pour lui dire «c'est bon cette fois tu peux manger ce qui te fait plaisir».

Parle-nous des J.O. de 1992.

Il y avait des bus organisés au départ de Mouthe en plus des voitures, on était nombreux à faire le déplacement. On avait logé dans un petit chalet à Courchevel. Le saut c'était bien passé, Fabrice était content. Pour la course de ski de fond j'étais dans les gradins, il y avait trois tours de 5 Km à parcourir et je me rappelle voir Fabrice doubler l'un des deux premiers devant nous sur le stade, et pour le reste on avait les informations du speaker, jusqu'au moment où Fabrice est arrivé en tête devant nous. C'était l'exaltation, on était tous heureux, puis on est allé à la remise des médailles à Courchevel.

Dernière question, pourquoi le surnom de "la Guêpe" ?

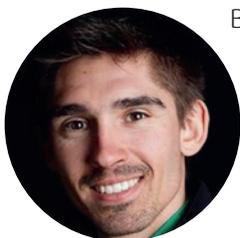
"La Guêpe" est venu du fait que Fabrice sautait de bosse en bosse en ski alpin mais il n'avait pas que celui-ci, de surnom, il se faisait appeler aussi "le Renard", parce que Fabrice était très rusé comme un renard lors des compétitions.

Nous souhaitons te remercier, Philippe, pour ta disponibilité et pour le temps que tu nous as consacré.



ATHLÈTE DE PÈRE EN FILS

INTERVIEW DE SAMUEL GUY



Bonjour Samuel et merci de prendre du temps pour célébrer avec les Meuthiards le 30^e anniversaire de la victoire de ton papa Fabrice, sacré champion olympique lors des Jeux olympiques d'hiver de 1992 à Albertville.

Vous aviez 2 ans le jour de cet exploit, avez-vous des souvenirs de cette journée ? Si oui pouvez-vous nous les raconter ?

Je n'ai aucun souvenir de cette journée et de cette période. Mes premiers souvenirs ont été de le voir s'entraîner à la maison (sprints, passage de haies, séances de souplesse) quand j'avais 5 ou 6 ans. Je me souviens également d'être au bord d'un tremplin lors d'une Coupe du Monde (1995), mais j'étais plutôt préoccupé à faire de la luge que de suivre la compétition !

Quelles sont les qualités d'après vous, qui ont permis à votre père de devenir champion olympique ?

Pour devenir champion olympique il faut être le meilleur dans tous les domaines (physique, mental, technique et tactique). Mais si je devais déterminer certaines qualités en particulier ce serait l'obstination, les sacrifices, la combativité et la détermination (de gagner).

Le fait d'être le fils d'un champion olympique a-t-il été un avantage dans votre vie de sportif ? Et d'ailleurs, parlez-nous un peu de votre parcours sportif, si vous le voulez bien.

D'un point de vue physiologique j'avais un avantage sur les autres, la génétique aidant. Malgré tout, il est difficile d'évoluer « dans l'ombre » de son père surtout en choisissant la même discipline que lui. Je me sentais regardé, comparé, jugé et même jaloué surtout avant

mes 18 ans. Je commençais à faire de bons résultats chez les juniors (victoires en Coupes d'Europe, médaille par équipe aux Championnats du Monde juniors, sélection aux Championnats du Monde). Le regard des autres pouvait être motivant mais majoritairement pesant. Il m'a fallu du temps pour appréhender ce facteur qui venait s'ajouter aux nombreuses attentes du haut niveau. Même en le travaillant, ça m'a toujours créé une crispation supplémentaire. En Équipe de France B, j'évoquais sur le circuit continental (l'antichambre de la Coupe du Monde), mes résultats étaient corrects mais parfois irréguliers malgré un podium au classement général. J'étais aligné sur des Coupes du Monde souvent lorsque l'équipe A faisait des impasses ou lorsque les compétitions étaient à Chaux-Neuve. Je sentais que le tunnel était bouché avec une équipe A Championne du Monde et des athlètes avec un statut bien ancré. C'était un sacré challenge de les déboulonner !

Et pour conclure, aimeriez-vous profiter de l'opportunité de cet article pour lui dire quelque chose sur cet exploit que vous ne lui auriez encore jamais dit ?

Ayant essayé d'atteindre le très haut niveau, je me suis rendu compte de l'ampleur de ses/cette performance(s). Je suis naturellement fier de cela mais surtout qu'il m'ait transmis cette passion pour le sport et particulièrement pour le combiné nordique.

Je le remercie grandement pour le détachement qu'il a pu avoir pendant « ma carrière ». Il m'a bien évidemment, toujours soutenu, mais sans jamais intervenir dans mon évolution de sportif, pourtant ponctuée de hauts et de bas. Je ne peux que l'en remercier d'être resté dans son rôle de père, je pense que ça a grandement facilité et pérennisé mon parcours.



LE SPORT, UNE AFFAIRE DE FAMILLE

ENTRETIEN AVEC ALAIN & "MIMIE" GUY, LES PARENTS DE FABRICE

Chez les Guy le sport est une affaire de famille, de génération en génération ces mordus de sport se transmettent le virus et des prédispositions génétiques évidentes.

M. et M^{me} Guy retracent le parcours de leur fils devenu champion, entouré d'un papa skieur de haut niveau qui a intégré plus de 10 ans l'équipe de France et de sa maman monitrice de ski à l'ESF de Mouthe puis encadrante dans les écoles. Elle raconte: il m'a suivi tous les week-ends lorsque j'encadrais des groupes, il venait avec moi, il aimait ça.

«C'est de famille, ajoute Alain Guy, mon papa faisait du ski, la sœur de Fabrice, son oncle... toute la famille! Enfant il pratiquait tous les sports: vélo, foot et le ski. Il était bon dans n'importe quel sport, il était vif et avait envie d'y arriver!»

Une bonne capacité physique, le goût du sport et un caractère volontaire ont façonné l'athlète qui a fait ses armes au club de ski avec le soutien de ses parents: courses, compétitions, stages. «L'hiver c'était tous les week-ends mais on était habitués, se souvient "Mimie", on a toujours été derrière mais on ne l'a jamais poussé.» D'ailleurs Alain Guy ne tenait pas particulièrement à ce que son fils pratique le saut à ski alors que celui-ci a commencé à sauter en cachette sur le tremplin de la source du Doubs.

«Fabrice était bien entraîné et l'ambiance était bonne, mais c'était une autre époque, se remémorent Alain et "Mimie", il n'y avait pas de téléphone portable pour se donner des nouvelles lorsqu'il était parti.» Ils ont pensé que la médaille olympique était proche quand il a gagné deux mois plus tôt l'épreuve de Coupe du monde de combiné nordique à Courchevel. Une victoire dont ils ont pris connaissance par la radio de leur voiture prise dans les neiges, ils ne sont pas arrivés à temps pour la course!

M. et M^{me} Guy se trouvaient bien à Albertville en Février 1992 pour soutenir leur fils, comme une bonne partie du village de Mouthe et son fan-club.

Le souvenir de l'ambiance formidable autour de cette victoire olympique est toujours présent trente ans plus tard, ... même là où on ne s'y attend le moins. «en vacances les gens reconnaissent notre accent d'avoir entendu Fabrice à la télévision. Incroyable!»

La victoire de Fabrice Guy a fait découvrir à la France entière la discipline du combiné nordique et le bel accent de Mouthe. Le couple Guy, mi-stupéfait mi-amusé, remarque qu'encore aujourd'hui des touristes se prennent en photo devant le panneau commémorant la médaille olympique de leur fils à l'entrée du village.

Merci Madame et Monsieur Guy d'avoir accepté de participer à ce numéro spécial en partageant vos souvenirs.

Alain et "Mimie" Guy lors des Jeux olympiques d'hiver de 1992 à Albertville.



QUELQUES MOTS DE CAROLINE COLOMBO & SÉBASTIEN LACROIX

Caroline: En 1992, je n'étais pas encore née mais j'ai pourtant l'intime impression d'avoir moi aussi vécu ce titre olympique au bord de la piste. Les souvenirs de tous les Meuthiards présents à Albertville ce 12 février sont restés intacts et leurs témoignages me font vivre, par procuration, les émotions de cette victoire.

Le nom de Fabrice Guy n'est pas seulement resté inscrit sur les panneaux à l'entrée du village ou sur les piquets de sa piste de ski, il est ancré et associé à notre village. C'est ce que je ressens lorsque je voyage en France ou dans les pays nordiques, on me parle autant de Fabrice que du froid lorsque j'énonce le fait que je viens de Mouthe. Après 30 ans, je voulais te dire merci Fabrice. Merci d'avoir initié cette émulation sportive au sein du ski club, j'espère de tout cœur qu'on saura la faire perdurer!

Sébastien: Joyeux anniversaire Fab! Quel souvenir pour le gamin que j'étais, la médaille, et votre retour. Je me souviens très bien quand tu m'as serré la main dans la foule, le rêve de faire pareil était né! Encore félicitations pour ta carrière et merci de nous avoir permis d'être plutôt compétitifs!

